

# ANNE HOUEL

# LA FORME ET L'ÂME

exposition du 2 avril au 9 mai 2022

---

Pour sa deuxième exposition à La Forme, Anne Houel a choisi de présenter un ensemble de pièces récentes, articulé autour de la série *Tobrouk*. Depuis plusieurs années l'artiste s'intéresse à la typologie de ces bunkers individuels, réactivant le souvenir du contact, enfant, avec ces monolithes de béton qui hantent les plages normandes. L'exposition met en scène deux ensembles qui résultent de l'exploration de ces formes géométriques imaginées historiquement pour la survie en période de combat. Le travail sériel de l'artiste est aussi un jeu de répétitions et de variations où les pièces se répondent et se complètent. Ces sculptures tout comme les grands dessins explorent tour à tour l'image de la ruine, les formes pleines des bunkers ou le vide de leur espace de survie, le tout dans une appropriation plastique du béton comme matériau de création aussi bien graphique que sculpturale.

En regard de ces formes pleines, Anne Houel montre pour la première fois des pièces de sa nouvelle série : *Âme*. Des réalisations en verre qui expriment la légèreté, la fragilité, la transparence mais renvoient également, par leur mobilité, au souvenir et à l'aspect précaire de l'architecture.

la forme  
LIEU D'EXPOSITION  
ART CONTEMPORAIN  
ARCHITECTURE

---

8, RUE PIERRE FAURE LE HAVRE 02 35 43 31 46

La Forme : Peux-tu commenter le titre que tu as retenu pour cette exposition ?

Anne Houel: *La Forme et l'Âme* fait référence aux fondements de mes recherches : ma sensibilité pour l'architecture pour ses qualités formelles et esthétiques mais aussi plus profondément pour son histoire et son devenir. La vie des constructions, les chantiers et les ruines me fascinent. J'y emprunte des formes, les déplace, pour offrir une nouvelle lecture où se dessinent les paradoxes de la disparition.

Pour le charpentier, l'âme est la partie verticale d'une poutre, celle qui maintient, l'élément central. Elle est au cœur, constitue sa force.

Les œuvres que je présente pour cette exposition jouent l'énigme de la disparition, entre présence et invisibilité.

LF : Les séries *Tobrouk* et *Chambre d'or* ont en commun la même source documentaire : qu'est-ce qui t'a intéressé dans cette source et comment l'as-tu mise en œuvre ?

AH: Je mène un travail d'observation et d'inventaire qui se concentrent sur le plus petit des bunkers du mur de l'Atlantique, le Tobrouk. Cette recherche s'est affirmée lors d'une retraite à la mer où j'ai retrou-

vé, basculé de la dune, à moitié ensablé, ce petit monolithe de béton que j'explorais enfant. J'ai été prise d'une envie de creuser pour mettre au jour l'espace intérieur, un geste vain puisque la marée remontait et se trouvait déjà à quelques mètres de l'entrée.

De cette rencontre, est née à l'atelier, une exploration intérieure de ces petits « appareils à survivre »<sup>1</sup>.

En m'appuyant sur la documentation d'époque et à l'aide d'un logiciel de modélisation 3D, je construis un moule des *Tobrouk* à l'échelle 1/10 ème et je coule du béton dedans. Ce processus de fabrication inversé matérialise une architecture négative où l'espace condamné génère des monolithes énigmatiques. Ce travail d'exploration s'affranchit désormais de la documentation et trouve une liberté dans la variation formelle.

La première mise en œuvre des *Tobrouk* s'appuyait sur les plans de masse pour créer des bas-reliefs et révéler les fondations. Les *Chambre d'or* rehaussées à la feuille d'or captent la lumière et réaffirment l'idée véhiculée par Paul Virilio selon laquelle les bunkers sont aussi des espaces de survie.

<sup>1</sup>*Bunker Archéologie* Paul Virilio 1958 revue Architecture Principe 1966



Vue de l'exposition à La Forme

**Tobrouk**, monolithes de béton et polystyrène extrudé, 2021

**Chambre d'or**, bas-reliefs en béton rehaussés à la feuille d'or, 2021

**Bunker archéologie**, ciment et vernis anti-rouille sur papier, 2021

**Âme**, mobiles en verre, 2022

LF : Une partie de ton travail s'intéresse à l'architecture en ruine, celle des bunkers par exemple ; comment et pourquoi as-tu abordé cette thématique ?

AH: Je m'intéresse aux bunkers depuis l'enfance. Petite j'explorais ces vestiges, je jouais dans les escaliers et les espaces cachés. Lycéenne, je fréquentais d'autres vestiges, les bâtiments désaffectés témoins de l'industrie du cuir de Pont-Audemer, les tanneries. Puis, étudiante, je suis allée à Caen, où j'ai découvert la reconstruction et la désindustrialisation métallurgique. D'anecdotes en paysages, j'ai commencé à réfléchir aux mutations architecturales, comment conserver une trace, garder en mémoire ce qui disparaît. Je me suis mise à pratiquer deux sortes de collection : des photographies des lieux en cours de transformation et le ramassage des fragments d'architectures. De ces collections, de cette « matière-mémoire » sont nées mes premières œuvres.

LF : Le béton est ici le matériau principal des œuvres : quel rapport as-tu avec ce procédé ?

AH: Au-delà de la référence évidente à l'architecture, le béton est un matériau que j'affectionne pour « sa peau » et ses propriétés, sa densité. J'aime créer son moule, des contreformes, réfléchir aux

volumes à l'envers. Sa technique de mise en œuvre est une source d'inspiration pour beaucoup de projets récents et il me permet de révéler rapidement des formes.

LF : Tu viens récemment d'aborder la technique du verre : qu'est-ce qui t'intéresse dans ce procédé ?

AH: Il y a quelques années, j'ai réalisé des sculptures avec de la paille de seigle qui s'inspirent de la tradition finnoise, le himmeli. Ces sculptures étaient éphémères. J'ai cherché un matériau pérenne qui ait la même ambivalence que la paille de seigle, entre rigidité et fragilité, la baguette de verre correspond tout à fait.

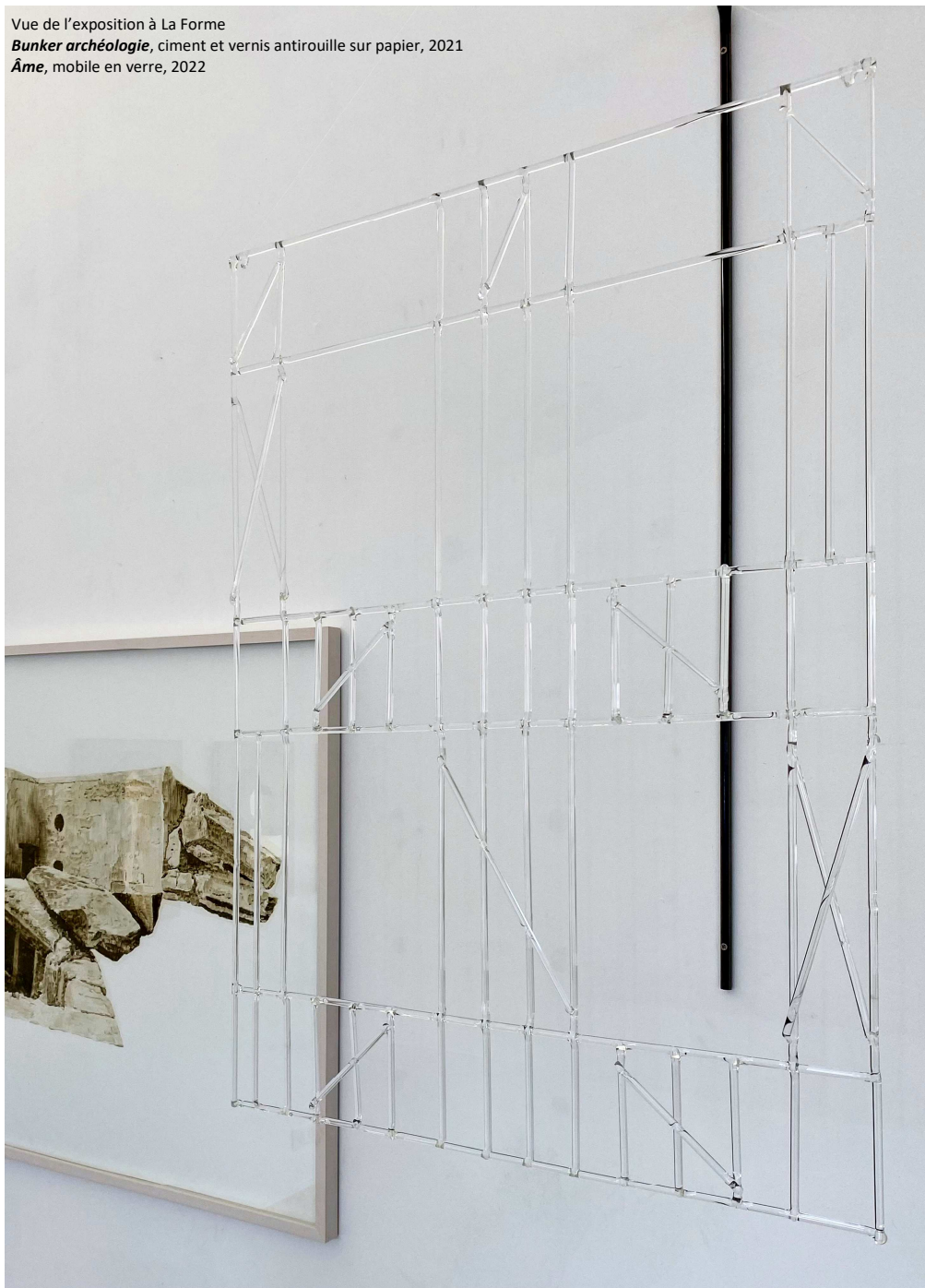
LF : Quelle est ta source d'inspiration pour ces pièces en verre ?

AH: Les sculptures en verre, intitulées *Âme*, sont des pans de verre dont les motifs rappellent les charpentes et les colombages. Elles induisent la fragilité structurelle d'une architecture. Installées selon le principe des mobiles, les structures transparentes oscillent dans leur mouvement entre visibilité et effacement, comme des objets instables qui n'ont pas choisi entre présence et souvenir.

Vue de l'exposition à La Forme

**Bunker archéologie**, ciment et vernis antirouille sur papier, 2021

**Âme**, mobile en verre, 2022



Anne Houel, née en 1987 en Normandie, réside et travaille à Neuilly-en-Sancerre (Cher). Elle est lauréate pour 2022 du programme Mondes Nouveaux, initié par le ministère de la Culture et participera également à la Biennale d'Architectures organisée par le Frac Centre-Val-de-Loire qui vient d'acquérir un ensemble de neuf de ses sculptures. Récemment ses œuvres pour l'espace public ont été montrées dans le parc du Louvre-Lens ou dans le festival des jardins hortillonages à Amiens.

[www.annehouel.com](http://www.annehouel.com)

Formation 2006-2011 DNSEP-master Art, Ésam de Caen avec mention du jury

Expositions personnelles récentes:

**2021** Cosne-sur-Loire, Espace 47-2, *L'usage des ruines* / **2018** Lille, Waao - centre d'architecture et d'urbanisme, *Architectographes* / Lille, agence De Alzua+ architectes, *Recueil* / Joué-les-tours, La Borne, Le pays où le ciel est toujours bleu, *Himmel* / **2015** Nancy, La Factorine, *Mises à jour* / Champigny-sur-Marne, Salle Jean Morlet, *In vivo* / Tulle, La cour des Arts, *Abîmes* / Égletons, Lycée Pierre Caraminot, *Container* / Paris, Galerie du Haut-Pavé, *(Re)constructions* / **2014** Caen, Maison de l'Architecture Basse-Normandie, *Mur* / Caen, L'Artothèque Espaces d'art contemporain, *Dent creuse* / Le Havre, La forme, *Substance* ...

Expositions collectives (sélection)

**2022** Vierzon, Biennale d'Architecture Frac Centre-Val de Loire *Infinie liberté, un monde pour une démocratie féministe* / **2021** Lens, Musée du Louvre-Lens, Parc en fête / **2020** Amiens, Festival International de jardins hortillonages, 11ème édition / **2019** Sélestat, Biennale d'art contemporain, 23ème édition / **2018** Pont-Audemer, Musée Canel, coll. Frac Basse-Normandie, *La soupe américaine Jordi Colomer* / Caen, L'Artothèque Espaces d'art contemporain, *Suites résidentielles* / Paris,

Galerie Satellite, Rikiki2 / **2017** Paris, Galerie du Haut-Pavé, *11 saisons de petits formats* / Juvisy sur Orge, Espace d'art Camille Lambert, *Hors d'œuvres* / Yvetot, Galerie Duchamp, *Background* ...

Espace public

**2022** Mondes Nouveaux, à venir / **2021** Lens, Parc du Musée du Louvre-Lens, *Nos Cabanes* / **2020-2022** Amiens, Île aux fagots, *Cultures* / **2019** Cappel-en-Pévèle, Médiathèque, *Architectographes* / Sélestat, Parvis de la Bibliothèque Humaniste, *30 tonnes de sable* / **2018** Rouen, Musée des Antiquités Square Maurois, *Cultures* ...

---

la forme  
LIEU D'EXPOSITION  
ART CONTEMPORAIN  
ARCHITECTURE

8, RUE PIERRE FAURE 76600 LE HAVRE

ENTRÉE LIBRE JEUDI, VENDREDI, SAMEDI  
DE 14H30 À 18H30  
INFORMATIONS : 02 35 43 31 46

[laforme.lh@gmail.com](mailto:laforme.lh@gmail.com)  
[Instagram: laforme\\_lh](https://www.instagram.com/laforme_lh)  
[www.galerielaforme.com](http://www.galerielaforme.com)

LA FORME BÉNÉFICIE DU SOUTIEN DE

atelier bettinger  
des planques  
architectes